

PRÉDICATION Montrouge le 8 juin 2025 Pentecôte et baptême Pasteure Laurence Berlot

Actes 2/ 1-13
Ephésiens : 4/1-6

Nous sommes dans un drôle de monde.
Un monde où l'on ne sait plus très bien ce qu'est un être humain.

Je reçois des appels téléphoniques où les robots deviennent des experts dans l'imitation de la voix humaine. Pas de possibilité d'échange.

Je regarde les gens dans le métro et je ne peux pas attirer leur regard pour leur parler : La plupart ont des écouteurs dans les oreilles. Pas de possibilité d'échange.

C'est qui, un humain, sinon quelqu'un avec qui je peux entrer en relation ?

Il y a quelques jours, toujours dans le métro, quelqu'un vient s'asseoir en face de nous. Il nous a regardés, nous a souri, et je lui ai parlé. Incroyable ! Le miracle a eu lieu, et on a eu un échange très agréable et enrichissant. Il venait de Kabylie.

Comment je vis mon humanité ? Comment j'accueille sa réalité ? Comment j'accepte ses limites ?

Accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu

Il y a deux semaines, nous nous sommes interrogés au conseil presbytéral pour savoir ce qu'était cet appel. Nous avons parlé de la foi. Recevoir la foi est un appel.

En regardant la manière dont l'humain se laisse submerger par les machines et les robots, il est important de redire que Dieu est devenu un humain pour nous rejoindre. Je le dis souvent ici, la conséquence de la foi en Jésus-Christ, c'est d'apprendre à être pleinement humains.

Etre capable de se regarder sans vouloir dominer et se parler sans s'injurier.

Etre capable de s'écouter sans vouloir à tout prix avoir raison...et même changer d'avis !

Apprendre à gérer ses émotions, à se connaître soi-même.

Oser la bienveillance.

Aujourd'hui, nous fêtons le don du Saint Esprit. Paradoxalement, cet Esprit saint qu'on ne voit pas, qu'on ne peut pas toucher, est là pour nous rappeler notre humanité.

En effet, l'Esprit nous révèle combien nous nous éloignons de Dieu, dans nos travers, nos perversités, nos mensonges, nos vengeances, nos jalousies et leurs conséquences, nos envies, nos médisances, notre cynisme... et notre refus de les reconnaître.

L'Esprit de Jésus-Christ nous est donné pour que nous arrivions à dépasser ce lieu en nous-même qui ne pense qu'à sa survie et cherche à abuser de son pouvoir. Je peux l'appeler l'ego.

Etre des humains c'est accepter la réalité de la vie et la regarder en face.
C'est en suivant cet homme qui était pourtant le Fils de Dieu, que nous prenons conscience de notre condition humaine. Suivre Jésus c'est affronter cette réalité qui fait parfois mal, nous dérange, perturbe nos plans.

Moïse et Claire vous avez traversé de magnifiques moments avec vos enfants, mais aussi des moments difficiles. Vous avez fait face, et vous vous êtes entourés de tous les moyens possibles pour que vos enfants aillent bien.

Dans notre communauté, nous avons vu grandir Timothée, Nathan et maintenant Uriel. Votre foi a grandi et vous a permis de traverser les épreuves. Aujourd'hui, vous voulez qu'Uriel rejoigne la communauté de tous les croyants dans le monde, comme ses frères. Le souffle de l'Esprit fait de nous tous des frères et des sœurs, des enfants de Dieu.

Dans le texte des Actes sur la Pentecôte, j'ai été attirée par l'image qui parle des langues de feu. Le texte dit qu'elles se *partagent* pour se poser sur chacun des apôtres. Cela rejoint cette dimension difficile à décrire avec les mots d'Ephésiens : « *un seul corps, un seul Esprit...un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.* » L'unité dans la diversité. L'unité malgré la diversité. La diversité qui s'appuie sur une seule entité divine.

L'Esprit nous parle d'un seul Seigneur, Jésus-Christ. C'est lui qui nous rassemble dans son humanité, nous, si différents les uns des autres.
Mais c'est une humanité exigeante. On aurait bien envie de ne prendre dans l'Evangile que ce qui nous arrange. On aurait bien envie de placer nos habitudes humaines en premier, avant ce que Jésus nous demande. Mais nous agissons bien souvent dans l'incohérence de nos actes, de nos choix, de nos traditions culturelles quand nous refusons de les remettre en question.

Accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu.
Qu'est-ce que cela veut dire ?

L'évangile nous donne plusieurs messages qui appellent à la cohérence de notre vie de foi. Par exemple, attention à votre envie d'avoir toujours plus d'argent ! ça n'est pas compatible avec la priorité de la confiance en Dieu.
Attention à votre envie du pouvoir. On a tous un pouvoir sur quelqu'un, beaucoup en abusent, et considèrent l'autre comme un objet à manipuler.

L'évangile nous dit aussi : attention à votre envie de donner tellement de vous-même que vous allez oublier la 2^{ème} partie du second commandement : *aime ton prochain comme toi-même.*
Attention d'utiliser votre environnement naturel comme un bien à posséder. La terre est limitée et nécessite du soin et de l'attention.

Attention à ne prendre en considération que les personnes les plus visibles et connues. Ce sont les enfants qui peuvent nous mener jusqu'au royaume de Dieu.
Attention à votre désir de faire du mal ou d'être seulement indifférent à votre voisin, votre collègue, votre frère ou sœur, le pardon est le seul chemin de vie.

Oui, c'est exigeant de devenir un humain en suivant Jésus-Christ. C'est le suivre dans la subversion. Jésus avait le souci d'obéir à Dieu, et d'avoir soin de l'autre comme image de Dieu. Mais il s'est fait beaucoup d'ennemis.

Dimanche dernier nous avons montré comment Jésus dépassait les frontières : géographiques, physiques, religieuses, politiques, sociales, entre hommes et femmes. Jésus nous donne un horizon. Il nous appelle à devenir humain en franchissant ces barrières. Nous l'avons constaté aussi grâce à l'histoire du Bon Samaritain que les jeunes ont actualisé.

Alors pourquoi rester dans l'Eglise si Jésus nous appelle à vivre notre humanité au cœur du monde ?

Parce que c'est le seul homme qui a été véritablement humain. C'est en le suivant qu'on peut tendre vers cet horizon. C'est en entendant son histoire qu'on peut le connaître. C'est en interprétant les textes ensemble qu'on peut approfondir la vérité qu'il vient révéler et sa volonté pour nous.

Avec le baptême, nous nous relions à lui, nous faisons partie de son corps. Et si l'Eglise n'est pas le tout du corps du Christ, elle en est une partie. C'est dans l'Eglise que la transmission de la foi se fait et où l'on peut reprendre des forces, car la lutte est difficile.

La lutte pour rester des humains sans tricher est un défi. C'est difficile d'accepter nos limites sans vouloir les contourner par de multiples stratégies, sans vouloir rester en superficie. Suivre le Christ nous emmène dans des chemins de vie profonde, de confiance et de joie.

L'Evangile nous apprend quel Dieu nous accompagne. Dans l'Eglise, ensemble, nous pouvons déconstruire nos fausses images de Dieu, car il y a la croix.

Le Fils de Dieu qui souffre avec nous, nous replace face à l'essentiel. S'il souffre à nos côtés, alors nous n'avons pas à fuir.

Le Fils de Dieu rendu à la vie nous tend la main. Nous avons cette chance immense de pouvoir prendre cette main, et faire la route avec lui. Il nous donne une espérance sans limite.

Accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu. Pour cela, recevons le souffle de l'Esprit !

Amen